

Un jeune évêque était naguère aux pieds de Léon XIII, implo-
rant une dernière bénédiction, et demandant un dernier mot qui
servit à le guider.

“ Oui, lui dit le Pape, oui, je vous bénis. Quant à la parole
que vous désirez entendre, la voici : *Appliquez-vous à répandre l'es-
prit de prière. C'est la seule force qu'il y ait au monde. Ceux qui ne
prient pas n'obtiennent que des résultats passagers.*”

On reconnaît bien à ce langage, le Pape du Rosaire.

L'hospice Sainte-Marthe a reçu un grand nombre des pèlerins
ouvriers. Il y en avait environ six cent cinquante. Plusieurs
ecclésiastiques étaient logés avec eux. L'hospice Sainte-Marthe
touche le Vatican ; il a été desservi durant le pèlerinage par des
Sœurs de Saint-Vincen' de Paul, assistées de nombreux jeunes
gens de bonne volonté habitant Rome et qui venaient, avec un
dévouement au-dessus de tout éloge, servir leurs frères de France.
A leur arrivée, les ouvriers reçurent chacun un numéro, grâce
auquel ils trouvèrent promptement leurs places dans les nom-
breuses salles de l'hospice qui renfermaient dix lits en moyenne.
Sur chaque lit, une serviette, un guide imprimé à l'intention du
pèlerinage et une autre feuille indiquant l'ordre des visites de
chaque jour.

Les repas n'ont cessé d'offrir un intérêt tout particulier. On les
prenait dans les corridors ; mais ce qui rehaussait singulièrement
cette salle à manger d'un nouveau genre, c'était la présence conti-
nuelle, à la tête des jeunes gens dont nous avons parlé, de
S. G. Mgr Jacobini qui a tenu à servir les ouvriers pendant tous
leurs repas. Plusieurs membres de la haute aristocratie romaine
l'assistaient. Un jour, S. Em. le cardinal Langénieux a daigné
revêtir lui-même le tablier blanc et servir ceux qu'il avait con-
duits à Rome. Le Souverain-Pontife voulait aussi aller en per-
sonne visiter Sainte-Marthe et mettre ainsi le comble à la bien-
veillance qu'il n'a cessé de témoigner au pèlerinage français. La
défense formelle de son médecin fut seule assez forte pour l'em-
pêcher de donner suite à son projet. Vers la fin du pèlerinage,
une surprise agréable qu'il ménagea à ses hôtes de Sainte-Marthe
leur prouva qu'il n'oubliait pas le côté matériel de leur installa-
tion. Un Romain lui ayant envoyé beaucoup de gibier, le Saint-
Père s'écria : “ Ce sera pour mes chers ouvriers français,” et il
fit porter immédiatement l'envoi aux pèlerins.

Citons encore un trait qui montre combien les Romains catho-
liques ont su faire bon accueil à leurs visiteurs de France. Le
prince Lancellotti alla voir un jour le lazaret et demanda au cours
de sa visite, aux ouvriers, s'il ne désiraient pas envoyer quelques
dépêches télégraphiques à leurs familles. Il récolta ainsi une
centaine de dépêches qu'il tint à expédier lui-même et dont il
paya les frais, très élevés à cause du tarif italien.